



BÉARN ET SOULE

LIONEL OSMIN

Tout pour les vins du Sud-Ouest

Lancée en 2010 par l'Oloronais Lionel Osmin, la société de négoce en vinification va franchir un palier en janvier 2022. Elle va acquérir une propriété de 55 hectares à Fronton, entre Toulouse et Montauban



Thibault Seurin
t.seurin@sudouest.fr

On peine à trouver les locaux de Lionel Osmin & Cie, en périphérie de Pau. Et pour cause : un autre nom s'affiche sur la bâtisse. « C'est celui de l'entreprise à qui nous avons racheté l'endroit il y a un an et demi, précise Lionel Osmin. Nous mettrons notre nom quand nous serons en capacité de recevoir du monde ». Rançon de la croissance, c'est le quatrième entrepôt investi par l'entreprise en dix ans d'existence dans le monde du vin.

Tous les deux issus d'un cursus agriculture et œnologie, Lionel Osmin et Damiens Sartori ont fondé la société ex-nihilo. Objectif : devenir le premier opérateur régional des vins du Sud-Ouest, en couvrant une zone allant du Pays basque à l'Aveyron. Ils sont négociants vinificateurs, aujourd'hui parte-

naires de quatre propriétés viticoles.

« C'est un peu comme en cuisine, développe Lionel Osmin. Nous voulons trouver la meilleure matière première afin de créer un style, une émotion. Nos vins sont distingués et accessibles, des vins de fruit et de plaisir immédiat. Chaque cuvée doit raconter une histoire ».

Bientôt aussi producteurs

Et cette histoire est enracinée dans le terroir des cépages autochtones : Petit et Gros Manseng, Loin de l'oeil, Ondenc, Tannat, Braucon Mansois, Malbec, Prunelard ou Négrette. « Ce sont des cépages qui n'ont pas la reconnaissance qu'ils méritent, défend Lionel Osmin. En matière d'amélioration qualitative, nous sommes à la deuxième génération. Le chemin est devant nous ».

C'est un chapitre important que s'appête à écrire Lionel Osmin & Cie. La société doit finaliser en janvier l'acquisition du château Laurou à Fronton, près de Toulouse. Il s'agit d'une propriété de 55 hectares en bio.

« Cela permettra de consolider l'approvisionnement en raisin, développe Lionel Osmin. Nous allons devenir proprié-





Lionel Osmin, dans l'entrepôt palois de Lionel Osmin & Cie. QUENTIN TOP / SUD OUEST

taire viticole. C'est une évolution logique ». Il rappelle que le prix du foncier reste accessible sur ces appellations : « pour le prix de cette propriété, vous pouvez avoir deux hectares en Saint-Emilion Grand Cru », souligne l'Oloronais de 45 ans.

Croissance à 15%

Fronton est le berceau du cépage Négrette, apprécié pour le rosé. « Les deux autres zones fondamentales pour nous sont

le Gascogne en blanc et Cahors en rouge », révèle Lionel Osmin. Son entreprise dispose également d'une gamme d'Armagnac.

La société affiche une croissance de 15 % chaque année. « Avec le Covid, nous avons réalisé ce chiffre mais sur deux ans », précise Lionel Osmin. Le chiffre d'affaires de la société pointe à sept millions d'euros en 2021.

« Mais l'objectif n'est pas tant

le chiffre d'affaires, insiste le chef d'entreprise. Il s'agit de continuer à développer le réseau de distribution en France et à l'étranger ainsi que compléter nos gammes ».

Lionel Osmin & Cie compte une quinzaine de salariés, pour un réseau d'une soixantaine de représentants sur le terrain. Ses gammes se trouvent dans 3000 points de vente en France. Elles voyagent également dans trente pays à l'export.

